

A. A. Leont'jev: *Sprache — Sprechen — Sprechfähigkeit* Verlag W. Kohlhammer, Stuttgart 1971, 166 pp. (Titre de l'original: *Jazyk, reč', rečevaja dejatel'nost', Prosvěšćenije, Moskva 1969*).

En employant dans le titre de son livre les trois termes saussuriens, l'auteur souligne l'importance de la tradition saussurienne pour les recherches actuelles des linguistes et des psychologues soviétiques.

Le livre contient ses articles et ses conférences des années soixante qui sont présentés pour la première fois d'une façon systématique.

A. A. Leont'jev a divisé son livre en 4 chapitres suivis d'un appendice qui ne figure cependant pas dans la traduction allemande.

Dans le 1^{er} chapitre intitulé „Theorie der Sprechfähigkeit“ (pp. 15—49), il traite des problèmes concernant des notions de la langue, de la parole et du langage. Il souligne le fait que ces notions ne sont pas étudiées uniquement par les linguistes, mais aussi par d'autres scientifiques qui s'occupent de la langue sous les plus différents aspects, p. ex. du point de vue psychologique. Un des traits principaux de ces considérations sur différentes fonctions de la langue et sur les formes de la parole est l'effort de saisir la langue dans ses relations avec la société. „Erst wenn wir die Sprache im Prozess der Sprechfähigkeit betrachten, sind wir fähig, den realen Mechanismus des gesellschaftlichen Funktionierens von Sprache aufzudecken“ (p. 43). Suivent certaines remarques intéressantes sur le signe linguistique.

Le chapitre 2 „Die Erforschung der Sprechfähigkeit und einige Probleme der Sprachwissenschaft“ (pp. 50—84) est très important; l'auteur y applique les principes théoriques présentées dans le premier chapitre et il essaie de résoudre quelques problèmes linguistiques. L'analyse de la relation entre la langue en tant que fait social et la langue en tant que fait psychologique est, selon l'auteur, un des rôles principaux de la théorie du langage. En s'occupant de quelques problèmes de la culture linguistique, l'auteur ne peut se passer de la critique de certaines tendances de la linguistique moderne que ignorent complètement le problème du futur dans la langue. Enfin, l'auteur aborde la question du rapport entre la pensée et la parole en se référant d'abord à la théorie de Marx et Engels et ensuite à la conception de l'école psychologique soviétique (Vygotskij—A. N. Leont'jev, A. R. Lurija, P. Ja. Gal'perin).

Dans le 3^e chapitre „Die Psycholinguistik als Wissenschaft von der Sprechfähigkeit“ (pp. 85—108), l'auteur apporte un aperçu historique de la naissance de la psycholinguistique en Amérique en constatant qu'il y a trois sources principales: la linguistique descriptive, la psychologie behavioriste et la théorie mathématique de la communication. La thèse principale de la psycholinguistique soviétique, souligne l'auteur, c'est le rapport actif de l'homme envers la réalité. La psycholinguistique est conçue comme une science dont l'objet consiste dans la relation entre le système de la langue et la parole. Plusieurs nouveaux aspects de la définition apparaissent quand l'auteur parle de l'importance du modèle dans le cadre de la psycholinguistique.

Le dernier chapitre du livre appelé „Sprechfähigkeit und Probleme des Unterrichts“ (pp. 109—140) apporte les considérations sur le rôle de la psycholinguistique dans les études des langues.

Une bibliographie contenant des ouvrages russes, polonais et ceux qui ont été traduits en russe clôt le livre.

L'auteur a essayé de classer ses articles et ses conférences en suivant un plan bien pensé. Grâce à la traduction allemande, même les linguistes ne connaissant pas le russe ont la possibilité de se rendre compte de l'état de recherche linguistique en URSS et de suivre l'influence de l'école psychologique sur la linguistique soviétique.

Vlasta Hronová

Atlas linguistique de la France par régions: *Atlas linguistique de la Gascogne* par J. Séguy, professeur à l'Université de Toulouse-Le Mirail. Enquêteur X. Ravier, ingénieur au C. N. R. S. Volume V — *Le Verbe* par J. Allières, maître-assistant à l'Université de Toulouse-Le Mirail. Fascicule 1: cartes (456 pièces); fascicule 2: commentaires (292 pages). Editions du C. N. R. S., Paris 1971.

Dans notre compte-rendu, nous nous proposons d'attirer l'attention des spécialistes sur le cinquième volume de l'Atlas linguistique de la Gascogne qui est le point final d'un vaste et précieux ouvrage commencé avant la dernière guerre et dont le premier volume a paru en 1954.¹

¹ Domaines des vingt-et-un atlas régionaux dont l'élaboration est dirigée par l'équipe de la Recherche coopérative sur programme: A. Atlas en cours de publication. I. Lyonnais:

Ce volume (en deux tomes) consacré à l'étude du système verbal gascon se base sur 154 enquêtes minutieuses² dont les données — au nombre total de 150 000 formes verbales — ont été dépouillées et classées par M. J. Allières qui a pris ensuite le soin d'élaborer les cartes et de les exécuter. L'examen des matériaux l'a conduit à dessiner des cartes d'un type nouveau (fascicule 1) à l'interprétation desquelles aideront les explications de l'auteur présentées dans la première partie du second fascicule.

Se fondant exclusivement sur le corpus unique que constituent ses cartes,³ l'auteur procède à des confrontations variées afin de réaliser le programme qu'il s'était proposé et qui est le suivant: „déterminer si l'ensemble d'une morphologie dialectale pouvait aussi se cartographier intégralement; procéder à cette expérience avec le système verbal remarquablement riche et complexe que nous avaient révélé les enquêtes de l'ALG“. (p. I.) Il tâche de dégager certains aspects du système verbal gascon (la distribution des composantes morphologiques et de leurs allomorphes), d'étudier l'économie de son fonctionnement et d'examiner les manifestations de sa dynamique (le polymorphisme).

En abordant le problème de l'économie du système verbal gascon, l'auteur ne laisse pas de côté des phénomènes qui paraissent aller contre l'économie la plus élémentaire, tels que l'existence de formes résistant à l'analyse morphologique, la redondance et l'homophonie, et il illustre de nombreux exemples ses intéressantes études.

D'après ses observations, la comparaison des systèmes dialectaux „ne peut aboutir qu' à relever des ressemblances et des différences entre types d'organisation interne des paradigmes, toute autre évaluation appartenant au domaine du subjectif (cf. 219). Il renonce à une évaluation globale des faits linguistiques étudiés du point de vue de l'économie „distributionnelle“ (il s'agirait de comparer intégralement les différents inventaires analysés plus haut à la manière fonctionnelle), car il ne pourrait aboutir à déterminer des oppositions précises ni mesurer la distance qui sépare les systèmes. Pour atteindre le premier des buts proposés, il préfère confronter 44 verbes constituant la partie fondamentale du lexique gascon et procède à un examen minutieux de 20 systèmes-témoins.⁴ Plus loin, il essaie de mesurer la structure de certains tiroirs morphologiques (voir p. 237 de son travail: deux cartes avec commentaire) en utilisant un procédé apparenté à celui de M. J. Séguy qui permettrait d'évaluer la distance linguistique.⁵ Il établit ainsi, à titre documentaire, la fréquence des composantes morphologiques et il esquisse l'aréologie de certaines rencontres paronymique, „homéophonies“.

L'auteur se préoccupe enfin de définir et d'analyser les phénomènes entrant dans le cadre de ce qu'il appelle „l'économie socio-spatiale“, propre à tous les parlers dialectaux puisque „les formes varient d'un lieu à l'autre ou d'un groupe socio-linguistique à un autre“ (Cf. p. 222). La fréquence des allomorphes dans leur distribution devrait, d'après son hypothèse (formulée sur la base des observations présentées par ses cartes), „être de la sorte fonction de la distance qui sépare la localité étudiée de chaque centre de diffusion“ (cf. p. 222).

P. Gardette, 1950. 2. Gascogne: J. Séguy, 1954. 3. Massif Central: P. Nauton, 1958. 4. Champagne et Brie: H. Bourcelot, 1966. 5. Alsace: E. Beyer, R. Matzen, 1969. 7. Ouest (Poitou, Aunis, Saintonge, Angoumois): G. Massignon, B. Horiot, 1971. 8. Jura et Alpes du Nord: J.—B. Martin, G. Tuallion, 1971. 9. Franche-Comté: C. Dondaine, 1972. B. Atlas sous presse. 10. Ile-de-France: Mme Simoni-Aurembou. C. Atlas dont les enquêtes sont terminées. 11. Bourgogne: M. Taverdet. 12. Lorraine germanophone: Mlle Philipp, m. Levieuge. 13. Limousin, Marche et Basse Auvergne: M. Potte. 14. Bretagne, Maine et Anjou: M. Guillaume, M. Chauveau. 15. Provence et Dauphiné provençal: M. Rostaing, M. Bouvier, Mme Martel. D) Atlas en cours d'enquête. 16. Picardie: M. Loriot, M. Deparis. 17. Languedoc méditerranéen: M. Michel. 18. Languedoc occidental: M. Ravier. 19. Normandie: M. Lepelley, M. Brasseur. 20. Lorraine romane: M. Lanher, M. Litaize, M. Richard. 21. Pays basque: M. Harit Schelhar, M. Allières. (P. 16 du compte-rendu de P. Gardette, responsable de la R. C. P. 160.)

² Elles ont été enregistrées sur des bandes magnétiques et transcrites par le regretté professeur M. J. Séguy, directeur des travaux de l'A. L. G.

³ Il est à remarquer que ces cartes s'appuient sur des relevés synchroniques et sont effectuées selon une technique uniforme.

⁴ Il s'agit d'une présentation des paradigmes intégraux d'une vingtaine de localités-témoins réparties dans le domaine gascon (pour leur liste, voir chapitre 1.1.3.2., p. 5). Abandonnant la perspective géographique, l'auteur a voulu permettre au lecteur de saisir immédiatement les réalisations du système.

⁵ J. Séguy: „La relation entre la distance spatiale et la distance lexicale“, *PLiR* 35., 1971, pp. 335—357.

En s'efforçant de tracer des perspectives „génétiques“, l'auteur puise partiellement dans certaines sources plus anciennes, p. ex. en interprétant les particularités du vocalisme occidental. Il n'oublie pas d'étudier les principaux problèmes d'aréologie en parlant de la dynamique et des tendances de stabilisation du système (polymorphisme, précipités polymorphiques) utilisant au maximum les données de l'atlas.

L'oeuvre de M. J. Allières réunit toutes les qualités d'un travail d'une haute rigueur scientifique: examens attentifs des matériaux cartographiés fondés sur une enquête minutieuse, statistiques précieuses, exécution scrupuleuse des cartes, manière bien réfléchie de formuler les hypothèses ainsi que des suggestions méthodologiques novatrices. Elle représente un précieux apport à la linguistique romane contemporaine. En tâchant de „briser avec la pratique traditionnelle qui consiste à publier de tels matériaux... sous forme de listes jointes aux cartes lexicales“ (cf. p. 1), il propose une nouvelle conception dans l'examen des faits linguistiques envisagés dans leur développement spatial. Les résultats qu'il a atteints justifient d'une façon absolument convaincante les méthodes de la géographie linguistique, méthodes qui obligent le chercheur à ne pas travailler uniquement dans les bibliothèques, „en chambre“, mais le situent directement au contact des réalités. Le travail long, patient et difficile de M. J. Allières est couronné d'un résultat très heureux: traçant des limites de ce qu'il faut faire en examinant les faits linguistiques du point de vue de la géographie linguistique, il répondra à l'attente de tous ceux qui s'engagent ou s'engageront sur la même voie.

Marie Fialová

Леонид Иванович Ройзензон: Лекции по общей и русской фразеологии (учебное пособие), Самарканд 1973, 221 стр.

Советский русист и славист Л. И. Ройзензон, профессор Самаркандского государственного университета им. А. Навои, рассматривает в своей книге теоретические вопросы общей фразеологии и сложную проблематику фразеологизмов в русском языке. Предлагаемому учебному пособию предшествовал ряд работ, в которых исследуются вопросы морфологии, синтаксиса, ономастики и фразеологии. Исследования автора направлены не только на русский язык, но и на чешский, словацкий и верхне-лужицкий. Большое внимание он уделяет синтаксису. Из этой области можно упомянуть, напр.: „*Из исторического синтаксиса чешского языка*“ (Слав. сб., Самарканд 1958, 131—163), „*K časovému souvěří v dnešní češtině*“ (SaS 20, 1959, 10—18), „*Новые союзные образования в словацком литературном языке*“ (JČ 11, 1960, 32—36), „*O rešnej funkciji spojníka abo v jazyku górnołužickým*“ (PorJ 1960, 161—166), „*Придаточные уступительные предложения в верхне-лужицком языке*“ (Слав'яньске мовознавство 15, 1962, 178—197), „*К генезису сложного предложения*“ (Otázky slovanské syntaxe, Praha 1962, 245—257), „*Влияние морфологических и семантических факторов на формирование и стабилизацию синтаксических структур*“ (На материале частично фразеологизированных конструкций чешского, словацкого и польского языков — Otázky slovanské syntaxe II, SFFBU, Brno 1968, 253—261). К морфологическим исследованиям P-а можно отнести: „*Некоторые группы возвратных глаголов в русском языке и их эквиваленты в чешском языке*“ (RJ 11, 1960/61, 108 п.), „*О глаголах с двумя приставками в современном чешском языке*“ (Труды Самаркандского ун-та, вып. 130, Слав. сб. 2, 1963, 62—67), „*Глаголы со вторичной приставкой на- в современном чешском языке*“ (там же, с. 68—87), „*О многоприставочных глаголах русского языка*“ (RJaS, 1966, 6, 87—95). Вопросы ономастики посвящены: „*Исследования по русской поэтической ономастике*“ (Опоз 10, 1965, 271 п.), „*Исследования по русской поэтической ономастике*“ (там же 11, 1966, 365 п.). В нескольких работах рассматривается предмет фразеологии: „*О некоторых специфических разрядах народно-разговорных фразеологизмов чешского языка*“ (StSlH 6, 1960, 203 п.), „*Русские фразеологизмы и субстантивированные прилагательные*“ (Труды Самаркандского ун-та, вып. 118, 1962, 15—30), „*О фразеологической контаминации в русском языке*“ (RJaS, 1969, 3, 104—107 — соавтор И. В. Абрамец).

Предлагаемая книга представляет собой первую часть переработанного спецкурса, который читался автором на протяжении нескольких лет. Состоит она из двух частей: общей и специальной (чисто русистской). Первая часть („*Теоретические проблемы фразеологии*“, с. 4—165), содержит три главы. Первая глава („*Современные фразеологические концепции*“, с. 5—76) состоит из одиннадцати разделов. В ней дается крити-